



Dérèglements climatiques

Solutions en vue ?

Dossier coordonné par **Renaud Charles**
Textes **Renaud Charles, Christophe Grand, Julie Védie**
Datavisualisations **WeDoData**

En décembre, 195 pays sont attendus au Bourget pour participer à la conférence des Nations unies sur le climat, la COP 21. Tous ces États auront la lourde tâche d'essayer de s'entendre pour limiter le réchauffement global.

Et les citoyens dans tout cela ? Ils peuvent aussi agir à leur niveau !

Ex-président de l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Pierre Radanne a identifié des pistes pour que chacun puisse se mettre en mouvement.



© Magali Delporte/Picturertank

Quels sont les enjeux de la COP 21, la conférence des Nations unies sur le climat, qui se tiendra en Île-de-France ?

Pierre Radanne : L'objectif est connu. Il s'agit de maîtriser les rejets de gaz à effet de serre d'ici à 2050 pour que le réchauffement de la planète ne dépasse pas 2°C d'ici à la fin du siècle. Cette négociation s'annonce difficile car elle implique de parvenir à mettre d'accord entre eux 195 pays. Néanmoins, l'erreur serait de croire que le sujet ne relève que de la stricte sphère diplomatique. L'enjeu, au-delà de la signature d'un accord, est de mettre en mouvement la totalité de l'humanité. En cela, la sensibilisation au réchauffement climatique est nécessaire, mais il ne faut pas s'en contenter. Il est essentiel de montrer les solutions pour dépasser l'angoisse qu'une telle situation génère. En France par exemple, il va nous falloir diviser par quatre nos émissions de gaz à effet de serre. Le savoir n'est pas



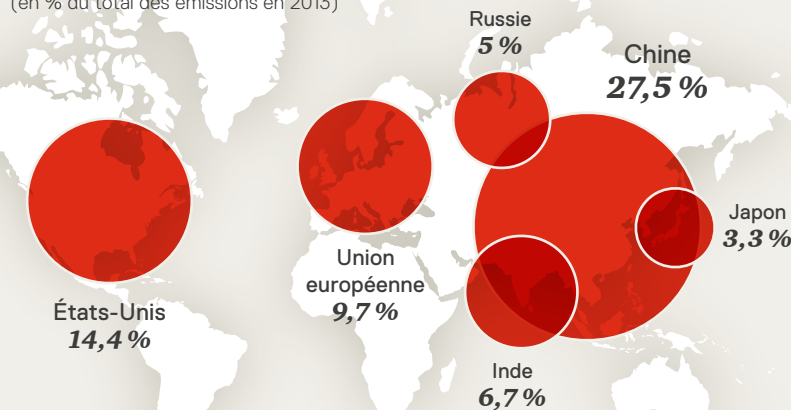
© Joanna Tarte-Gaureur/Picturertank



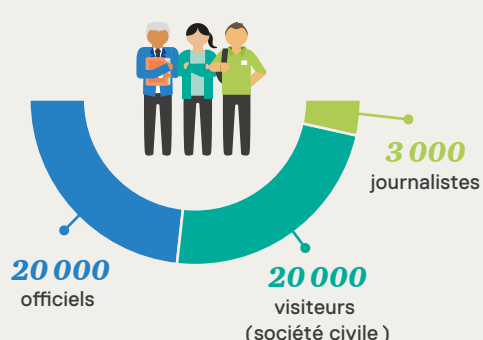
L'essentiel de la COP 21

195 pays réunis du 30 novembre au 11 décembre

Les principaux émetteurs de gaz à effet de serre
(en % du total des émissions en 2013)

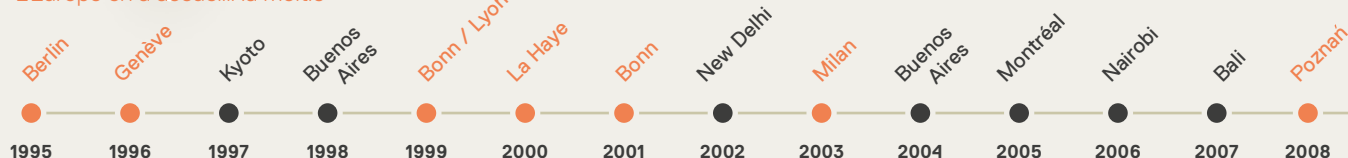


43 000 participants attendus



21 ans de conférences sur le climat

L'Europe en a accueilli la moitié



Sources : Global Carbon Atlas ; secrétariat général COP 21

►► suffisant pour nous inciter à modifier notre quotidien. La difficulté, aujourd'hui, n'est pas d'être informé du réchauffement climatique, c'est de comprendre quel tournant donner à nos vies. Malheureusement, ces sujets sont souvent abordés de manière trop technique pour que l'on puisse se les approprier.

D'où l'idée de profiter de la COP 21 pour publier un texte de vulgarisation...

P. R. : La réussite de la négociation dépend de notre capacité à nous adresser au public. Les gouvernements n'avanceront qu'à



condition que les populations soient prêtes à s'engager sur la voie du changement. Nous avons donc travaillé à un récit qui dépeint ce que pourraient être nos vies en 2030 et qui sera versé aux débats de la COP 21 au nom de l'Île-de-France. Nous sommes partis pour cela de neuf familles types et avons esquissé des trajectoires de vie. Le but est que chaque lecteur puisse s'identifier et trouver ses marges de manœuvre pour agir en faveur de l'environnement. Il n'est pas question de laisser quiconque sur le bord de la route.

Sur quoi vous appuyez-vous ?

P. R. : Tout notre récit se base sur des statistiques ainsi qu'un ensemble de projections. La transition vers une autre société ne réussira qu'à la condition qu'il y ait une hausse du niveau d'éducation et de compréhension pour que chacun d'entre nous puisse satisfaire ses besoins tout en ayant conscience des objectifs communs de l'humanité. On va vers l'émergence d'une nouvelle citoyenneté qui dépasse les frontières.

Quel fut dans l'Histoire le dernier moment charnière de cette importance ?

P. R. : Il faut remonter au XVIII^e siècle et à l'entrée dans la société industrielle. Entre 1760 et 1840, on assiste à l'arrivée de la machine à vapeur, à l'essor des sciences, à l'introduction du papier-monnaie, à la naissance de la république et des droits de l'Homme ainsi qu'à la mise en place des fondements de l'économie moderne. Ces périodes de grands changements sont aussi des moments dans l'Histoire qui peuvent être troublés. D'où l'importance d'associer le plus possible les citoyens, ce que facilitent les technologies de la communication. Un enfant du XXI^e siècle aura accès, grâce à son portable et à Internet, à plus de personnes, à plus de connaissances et à plus d'expressions culturelles que toutes les générations cumulées de l'humanité avant lui. Il s'agit de l'aider à penser sa vie.

Des objectifs ambitieux



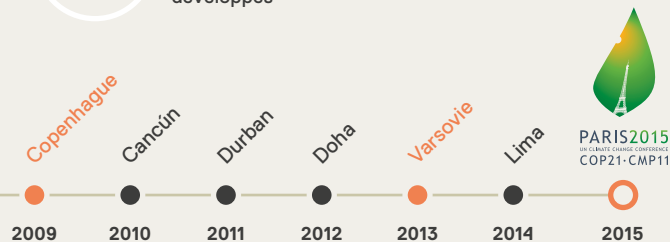
Aboutir à un accord universel et contraignant permettant de lutter efficacement contre le dérèglement climatique



Diminuer les émissions de CO₂ de 40 % à 70 % d'ici à 2050 :
indispensable pour contenir le réchauffement global à 2°C



Mobiliser 100 milliards de dollars
par an, à partir de 2020, au sein des pays développés



“ En réduisant nos besoins en pétrole et en gaz, nous pourrions investir plus dans l'économie locale et créer de l'emploi. ”

Pierre Radanne,
spécialiste des politiques énergétiques de lutte face au réchauffement climatique

climatique. Cela implique de repenser la gestion des sols. Un autre volet consiste à développer les circuits courts alimentaires. L'agriculture francilienne, qui produit essentiellement des céréales, doit se tourner vers le maraîchage pour subvenir davantage aux besoins de l'agglomération et limiter les importations. S'agissant des transports, grands consommateurs de pétrole, l'un des enjeux est de favoriser leur conversion à l'électricité et au gaz naturel. Il faut aussi concevoir des véhicules mieux dimensionnés à la réalité de nos besoins, alors que la moyenne de nos parcours est de 7 km.

Qu'impliquent ces changements d'un point de vue économique ?

P. R. : À l'heure actuelle, l'Île-de-France dépense chaque année 7 milliards d'euros en importation d'énergies. En réduisant nos besoins en pétrole et en gaz, nous allons pouvoir réinvestir une partie de cette somme dans l'économie locale et créer de l'emploi.

Quels sont les domaines où il est prioritaire d'agir ?

P. R. : Il y en a trois principaux : le logement, l'alimentation et le transport. Dans l'habitat, les quatre cinquièmes de l'énergie consommée concernent le chauffage. Il faut par conséquent rénover notre patrimoine en jouant sur l'isolation ou encore les énergies renouvelables. Ainsi 330 000 personnes en Île-de-France sont d'ores et déjà chauffées grâce à la géothermie. La remise à plat de l'agriculture est également nécessaire. L'utilisation des engrais chimiques dégage des gaz qui contribuent au changement

